

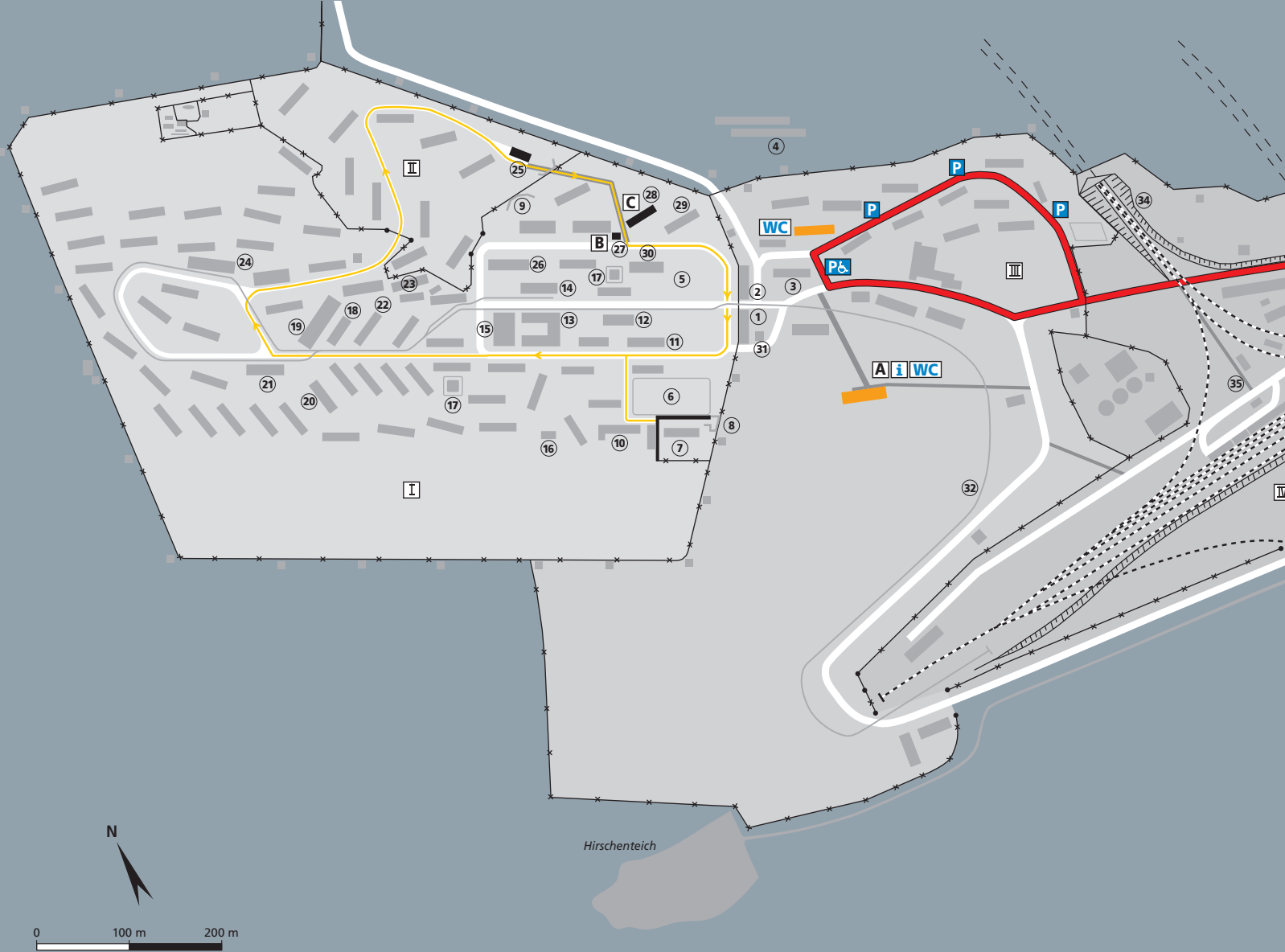
GUIDE À TRAVERS LE
Mémorial du camp de
concentration de Mittelbau-Dora



Stiftung Gedenkstätten
Buchenwald und Mittelbau-Dora



Photo aérienne américaine du camp de concentration de Mittelbau-Dora, 8 avril 1945 (National Archives, Washington)



Mémorial du camp de concentration de Mittelbau-Dora

Kohnsteinweg 20
 D-99734 Nordhausen
 Tél. : +49 3631 49 58 0 / Fax : +49 3631 49 58 13
 eMail : info@dora.de
 www.dora.de

Information visiteurs et inscriptions des groupes pour les visites guidées

Tél. : +49 3631 49 58 20 / Fax : +49 3631 49 58 13

Horaires d'ouverture du Mémorial

Novembre – février	mars – octobre
10 h – 16 h	10 h – 18 h

Les expositions sont fermées le lundi, le Mémorial est fermé du 24 au 26 décembre, le 31 décembre et le 1^{er} janvier. Des guides multimédias peuvent être empruntés durant les horaires quotidiens de l'Information visiteurs.

Les aires extérieures peuvent être visitées tous les jours, jusqu'à la tombée de la nuit.

Visites guidées pour visiteurs individuels

Du mardi au vendredi à 11 h et à 14 h

Le samedi et le dimanche à 11h, 13h et 15 h
 (de mars à octobre, à 16 h également)

Les visites guidées n'ont pas lieu s'il y a moins de 10 visiteurs

Veillez prendre note que pour des raisons de sécurité, les galeries souterraines ne peuvent être visitées que dans le cadre des visites guidées.

L'entrée du Mémorial et des expositions est gratuite. Mais vous pouvez soutenir le travail du Mémorial par un don.

Coordonnées bancaires pour virement européen

Kreissparkasse Nordhausen
 Code de banque : 820 54 52
 Numéro de compte : 36 000 702

BIC: HELADEF1WEM
 IBAN: DE38 8205 1000 0301 0091 71

— Circuit à travers le camp des prisonniers
 — Route d'accès
 — Chemins nouvellement aménagés

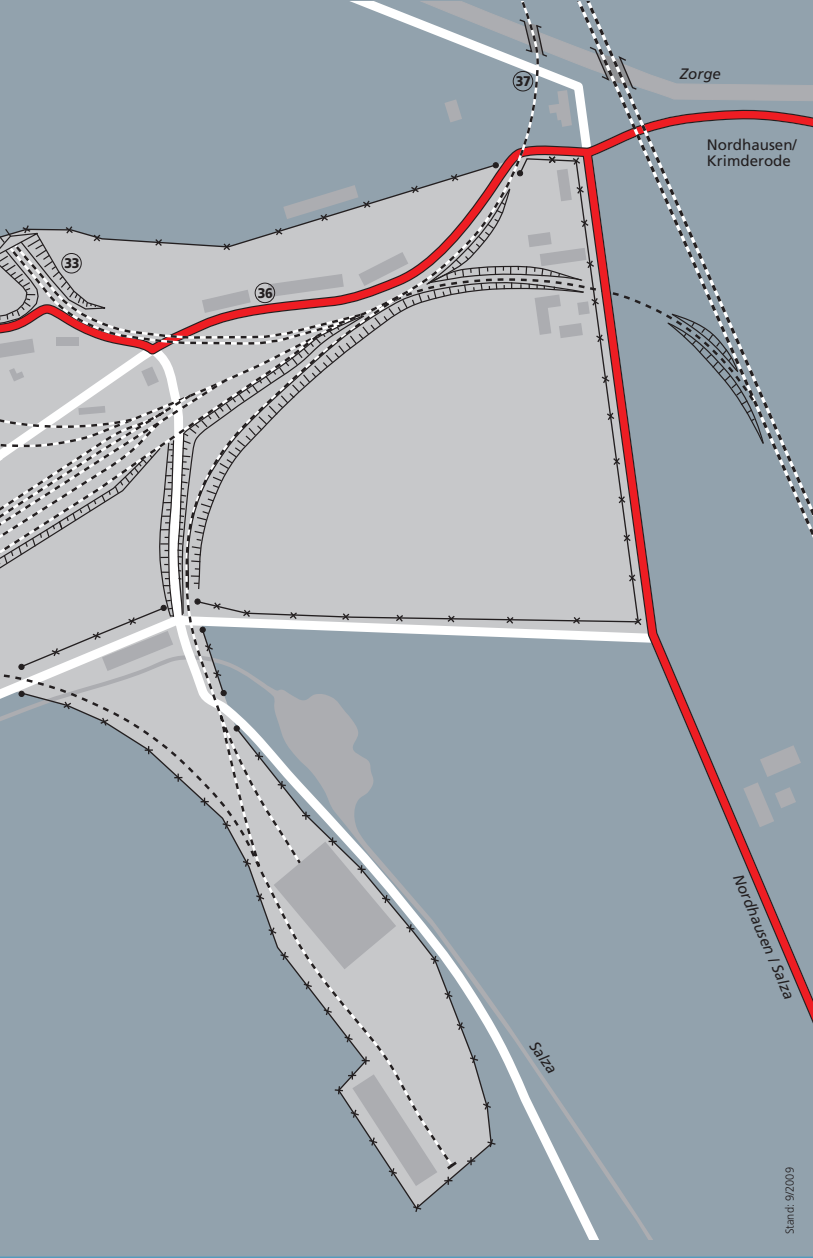
■ Bâtiments nouvellement érigés
 ■ Bâtiments historiques (existants)
 ■ Bâtiments historiques (disparus)

A Musée
B Exposition temporaire
C Exposition temporaire/ salles de séminaires

I Camp des prisonniers
II Infirmerie
III Logements des SS
IV Site industriel de l'usine de Mittelwerk

1 Administration du camp
2 Section politique (Gestapo)
3 Kommandantur
4 Chenil
5 Place d'appel
6 Terrain de sport
7 Prison des détenus (Bunker)
8 Lieu d'exécution
9 Lieu d'exécution des militaires italiens internés

10 Menuiserie
11 Cantine des prisonniers
12 Magasin de vivres
13 Cuisine
14 Remise
15 Remise aux choux
16 Entrepôt de matériel usagé
17 Étangs d'extinction d'incendie
18 Chaufferie
19 Buanderie



Stand: 9/2009

- | | |
|--|--|
| 20 Magasin aux vêtements | 29 Bordel |
| 21 Magasin aux effets | 30 Organisation du travail |
| 22 Salles d'eau | 31 Abri pour les SS |
| 23 Désinfection | 32 Chemin de fer à voie métrique |
| 24 Cinéma/block d'accès | 33 Galerie d'accès A |
| 25 Crématoire et place commémorative | 34 Galerie d'accès B |
| 26 Baraque d'hébergement des militaires italiens internés | aujourd'hui : nouvel accès |
| 27 Caserne de pompiers | 35 Gare du camp |
| 28 Baraque reconstruite | 36 Monument commémoratif des marches de la mort |
| | 37 Pont ferroviaire |

GUIDE À TRAVERS LE Mémorial du camp de concentration de Mittelbau-Dora

Mentions légales

Fondation des Mémoires de Buchenwald et de Mittelbau-Dora

Rédaction Jens-Christian Wagner

Traduction Laurence Willemin

Conception Frieder Kraft, www.werkraum-media.de

Crédits photographiques Claus Bach und KZ-Gedenkstätte
Mittelbau-Dora

Plans Peter Wentzler, Hinz & Kunst – Graphische Werkstatt und
Verlags GmbH, Braunschweig

Impression Druckerei Schöpfel, Weimar

Avec le soutien du Délégué à la Culture et aux Médias du
gouvernement fédéral, en vertu d'une décision du Bundestag
allemand ainsi que du Ministère de la culture de Thuringe.

Des changements peuvent se produire à court terme, par
exemple parmi les offres de visites guidées, les tarifs ou les
horaires d'ouverture ; les indications sont donc sans garantie.

Merci de bien vouloir tenir compte de la réactualisation sur
www.dora.de

1^{re} édition, Weimar 2010

- 4 Mittelbau-Dora : un camp de concentration
de la « guerre totale »
- 11 Circuit à travers le Mémorial
- 11 Ancien camp des prisonniers
- 15 Quartier des SS
- 15 Site industriel et galeries souterraines
- 21 Monuments et plaques commémoratifs
- 23 Emplacements des camps en dehors
du Mémorial
- 28 Expositions
- 30 Services pour les visiteurs



Stiftung Gedenkstätten
Buchenwald und Mittelbau-Dora



Excavation des galeries dans le Kohnstein, été 1944

(Walter Frentz, collection privée Hanns-Peter Frentz)

Mittelbau-Dora : un camp de concentration de la « guerre totale »

Mittelbau-Dora est exemplaire de l'histoire du travail forcé concentrationnaire meurtrier, et du transfert sous terre des usines de fabrication de l'armement, au cours de la dernière phase de la Seconde Guerre mondiale.

« Dora » a été fondé fin août 1943 en tant que camp extérieur du camp de concentration de Buchenwald. À la suite du transfert des fusées de Peenemünde dans le sud du Harz, des prisonniers concentrationnaires durent aménager des galeries dans le massif du Kohnstein, près de Nordhausen, pour abriter une usine de fusées. En janvier 1944, démarra à

« Mittelwerk » le montage des armes dites « de représailles », propagées par le régime nazi, dont de nombreux Allemands espéraient qu'elles conduiraient à un tournant dans la guerre en fait déjà perdue.

Des mois durant, les prisonniers furent hébergés dans des salles souterraines dans des conditions catastrophiques. Ce n'est qu'au printemps 1944 qu'un camp de baraques à l'air libre vit le jour. Plus de 5 000 détenus étaient déjà morts dans des conditions effroyables des suites de la faim, du travail meurtrier et des mauvais traitements.



Panneau de danger des SS sur la clôture du camp extérieur de la caserne Boelcke, 1945

(U.S. Holocaust Memorial Museum)

Tandis qu'à Mittelwerk, le montage des fusées démarrait, le ministre de l'Armement, Albert Speer, ordonna d'autres projets de construction dans la région de Nordhausen. Des usines souterraines d'aéronautique devaient y voir le jour. Pour l'excavation des galeries, les responsables de l'armement réquisitionnèrent comme main-d'œuvre des prisonniers concentrationnaires, pour lesquels des camps extérieurs furent érigés au printemps 1944, à proximité des chantiers. Un réseau dense de camps extérieurs se développa rapidement dans le Harz. À l'automne 1944, ils furent réunis avec le camp de Dora en un camp de concentration autonome, « Mittelbau ». À la fin, celui-ci se composait de presque 40 camps, dont les plus grands se trouvaient dans le Kohnstein (Dora), à Ellrich (Juliusshütte) et à la caserne Boelcke de Nordhausen. Ce dernier servait aux SS, depuis janvier 1945, de mouvoir central pour le complexe de Mittelbau.

La plupart des détenus des camps de Mittelbau devaient fournir un travail forcé des plus durs sur les chantiers. Une minorité d'entre eux fut également employée au montage des fusées dans l'usine souterraine. Comparativement aux kommandos de construction fatals, les conditions de travail y étaient un peu plus supportables. Néanmoins, ici aussi, nombre des prisonniers décharnés moururent de faim et d'épuisement. D'autres furent assassinés par la Gestapo et les SS, qui les accusaient de résistance et de sabotage.

Début 1945, la SS fit évacuer les camps de concentration d'Auschwitz et de Groß-Rosen, situés à l'Est. Elle amena plus de 16 000 prisonniers, à moitié morts de faim, au camp de concentration de Mittelbau. Avec eux arrivèrent également 1000 membres de la SS du camp d'Auschwitz. Son dernier commandant, le Sturmbahnführer SS Richard Baer, reprit la direction du camp de Mittelbau en février 1945.

Lorsque, début avril 1945, les Américains s'approchèrent par l'ouest, les SS évacuèrent le camp de Mittelbau et poussèrent les occupants dans des convois ferroviaires et des marches vers d'autres camps de concentration, avant tout vers Bergen-Belsen. Des milliers d'entre eux succombèrent au cours des marches de la mort. Seules quelques centaines de malades et de mourants furent abandonnées par les SS dans le camp de Dora et la caserne Boelcke de Nordhausen. Ils furent libérés le 11 avril 1945 par des soldats américains.

Au total, la SS déporta entre août 1943 et avril 1945 au camp de concentration de Mittelbau-Dora, de pratiquement toutes les régions d'Europe, plus de 60 000 personnes. Au moins un tiers d'entre elles n'a pas vécu la libération.



Vue de Nordhausen depuis l'ancienne place d'appel et le musée



Du camp de « réfugiés allemands » au Mémorial

Après la guerre, les Américains utilisèrent le camp de Dora pour abriter des travailleurs forcés libérés. En juillet 1945, ils le remirent à la force d'occupation soviétique. Après le retour dans leur pays d'origine ou l'émigration dans des États tiers des derniers anciens travailleurs forcés et des détenus du camp de concentration, les autorités allemandes y hébergèrent, de fin 1945 à fin 1946, des réfugiés allemands ayant fui la Tchécoslovaquie. Puis ils firent démonter et remonter les baraquements comme hébergements provisoires dans le district ainsi que dans la ville de Nordhausen, détruite pendant la guerre.

À l'été 1947, il ne restait pratiquement rien de l'ancien camp de Dora, le seul lieu de commémoration étant le crématoire. Sur la place qui est située devant, un premier monument commémoratif fut érigé dans les années 1950. Depuis 1964, le lieu portait le nom de « Mahn- und Gedenkstätte Dora » (Mémorial d'exhortation et de commémoration de Dora). Jusqu'à la fin de la RDA, son importance demeura toutefois secondaire, en comparaison des mémoriaux nationaux comme Buchenwald ou Sachsenhausen.

Après la réunification de l'Allemagne, une nouvelle orientation globale du travail de mémoire eut lieu, accompagnée d'un intérêt croissant pour le lieu longtemps abandonné à lui-même. L'ancien terrain du camp fut défriché par étapes, et depuis 1995, une partie des galeries souterraines est accessible aux visiteurs (les entrées avaient été dynamitées par la force d'occupation soviétique en 1947). En 2005, un nouveau bâtiment muséal a été inauguré. Depuis 2006 y est présentée l'exposition permanente sur l'histoire du camp.

Grâce à l'exposition tant permanente qu'à celles qui sont temporaires, ainsi qu'à une ample offre d'information, les visiteurs du Mémorial peuvent effectuer une approche de l'histoire du camp de Mittelbau-Dora sous différents aspects. Sur l'ancien terrain du camp, des panneaux d'information indiquent les vestiges et leur histoire.

La présente brochure vous guide jusqu'à quelques-uns de ces emplacements et vous offre des explications selon des mots repères qui invitent à continuer et approfondir cette approche de l'histoire de Mittelbau-Dora.



Explication des termes : Dora – Mittelbau – Mittelwerk

Dora

fut, du 28 août 1943 au 28 octobre 1944, un camp extérieur du camp de concentration de Buchenwald. Pour des raisons de camouflage, le nom du camp était emprunté à l'alphabet allemand d'épellation.

Mittelbau

était le nom du camp de concentration dans le sud du Harz, qui devint autonome à partir du 28 octobre 1944. Le camp de concentration de Mittelbau se composait de presque 40 camps. La kommandantur était établie dans le camp principal, à Dora. Le terme de « Mittelbau » a été déterminé au sein du groupe Junkers en mars 1944, et désignait tout d'abord le transfert sous terre d'usines d'aéronautique au centre de l'Allemagne.

Mittelwerk

(usine du centre) est la désignation de l'usine de fusées dans le massif du Kohnstein, et de sa SARL, propriété du Reich, créée spécialement à cet effet.

Circuit à travers le Mémorial

Après la démolition ou le démontage du camp de baraques au printemps 1947, il restait à première vue peu de vestiges du camp de concentration. Mais en y regardant de plus près, on peut encore reconnaître de nombreux restes des constructions du camp. Un circuit indiqué mène à différents emplacements et longe des vestiges de bâtiments qui jouèrent un rôle dans la souffrance et la mort des détenus. Des tableaux indicateurs et le guide multimédia vous offrent sur place des informations plus approfondies.

Ancien camp de prisonniers

Porte du camp –

À la différence des autres camps de concentration, le camp de Dora, installé provisoirement, ne possédait pas de porte d'entrée massive. Le passage depuis le quartier des SS dans le camp de prisonniers était marqué par une barrière en bois qui se trouvait entre deux baraques allongées, elles-mêmes en bois. Les bureaux de la Gestapo du camp ② et du commandement du camp ① y avaient leur siège. Depuis les années 1970, des piliers en béton marquent l'ancien emplacement de la porte du camp.

Clôture du camp et miradors –

De la clôture du camp et des miradors en bois n'existe pratiquement plus rien. La clôture électrique à haute tension entourait le périmètre total du camp des prisonniers.



7

Place d'appel –

Emplacement de l'appel pour compter les détenus tous les matins et tous les soirs. C'est aussi ici que les châtimements corporels étaient administrés. Un gibet servait à exécuter des pendaisons en masse. En 1974, les autorités locales de la RDA aménagèrent la place d'appel en « Monument commémoratif des Nations », avec un piédestal en béton, un mur en arc, une vasque mémoriale et les « Pierres des Nations », délimitant la place. ⑤

Prison du camp –

Construit en 1944, le « Bunker » servait à la Gestapo et aux SS à torturer et assassiner les prisonniers. En 1952, les autorités de la RDA firent déblayer jusqu'aux murs de fondation la construction massive en pierre. ⑦

Lieu d'exécution –

Dans la cour de la prison entourée de murs, invisible depuis le camp parce que situé dans une excavation, se trouvait un lieu d'exécution avec un gibet. C'est ici que les SS assassinaient en secret des détenus qui avaient participé à la résistance. ⑧

Baraque de la menuiserie –

C'est ici que des prisonniers produisaient des pièces en bois destinées aux baraques. Après la guerre, la baraque est restée plusieurs décennies sur le terrain d'une entreprise de menuiserie de Nordhausen. À la fin des années 1990, elle a été transportée à nouveau à son lieu d'origine. ⑩



8



24



Fondations de baraques –

Seuls des vestiges des fondations de plus de 60 baraques en bois, dans chacune desquelles étaient hébergés jusqu'à 400 prisonniers, sont préservés.

Buanderie –

Au centre du camp se trouvaient des bâtiments de fonction comme la buanderie, une chaufferie et la baraque de l'épouillage, qui devaient servir à maintenir l'hygiène. L'épouillage et le lavage des vêtements usés avaient lieu par n'importe quel temps. Cela signifiait un supplice supplémentaire pour les prisonniers. ⑲

Baraque du cinéma –

La baraque du cinéma, à peine utilisée dans sa fonction originale, servit au cours des derniers mois d'hébergement provisoire pour les convois de détenus arrivant d'Auschwitz et de Groß-Rosen. De nombreuses personnes moururent ici. ⑳

Infirmierie des prisonniers –

Les prisonniers malades et mourants étaient isolés par les SS dans l'infirmierie des prisonniers. Celle-ci était constituée de plusieurs baraques en bois et du crématoire. ㉑



25



Peintures murales au crématoire



31



35

Crématoire –

En service à partir de l'automne 1944 ; environ 5 000 cadavres furent ici incinérés. Les SS firent vider leurs cendres sur le versant derrière le crématoire. La salle d'incinération, avec les fours de l'entreprise berlinoise Kori, est en grande partie préservée. D'autres pièces ont été fortement transformées dans leur structure au cours des années 1960, afin d'aménager une exposition sur l'histoire du camp. En supprimant l'exposition en 1993, on a été à même de dégager sur les murs des dessins, encore préservés, des prisonniers. 25

Lieu d'exécution de soldats italiens –

Ancienne carrière, dans laquelle les SS le 15 décembre 1943 ont fusillé sept prisonniers de guerre italiens. Ils avaient refusé de fournir du travail forcé pour la fabrication des fusées. 9

Baraque en bois reconstruite –

Elle provient d'un ancien camp de travailleurs forcés de Nordhausen, mais sa construction est similaire à celle des baraques concentrationnaires. Aujourd'hui, elle sert de salle d'exposition et de séminaires. 28 C

Caserne de pompiers –

Préservée en original, elle sert de salle d'expositions temporaires. 27 B

Quartier des SS

Dans le quartier des SS se trouvaient les baraques d'hébergement et les annexes des troupes de sentinelles et du personnel administratif du camp de concentration. Début 1945, environ 1000 hommes des SS et de la Luftwaffe étaient hébergés ici. III

Abri des SS –

Cette construction en béton, reconstruite en 1974, servait aux SS à surveiller l'entrée du camp, et d'abri en cas de bombardements aériens. À l'époque de la RDA, l'édifice fut désigné de manière erronée sous le nom de « Stehbunker » du camp de la Gestapo. 31

Aire industrielle et galeries souterraines

Gare du camp –

La gare était l'endroit où arrivaient les convois de prisonniers en provenance des autres camps de concentration. Les voies servaient de surcroît de gare de fret pour l'usine de fusées. Les rampes de la gare sont préservées. 35

Entrée des galeries –

En 1947, la puissance d'occupation soviétique a fait dynamiter les entrées des galeries. Grâce à un nouveau tunnel d'entrée, elles sont à nouveau accessibles depuis 1995. 33 34



Galeries souterraines, salle 45 de l'ancienne usine Mittelwerk



37

Galeries souterraines –

Seule une petite partie des galeries est accessible, dans le cadre de visites guidées démarrant au musée. Il est possible de pénétrer dans un tronçon de la galerie d'accès A et de trois galeries perpendiculaires, qui servirent d'hébergement pour les détenus jusqu'en juin 1944. Plus tard, les prisonniers durent monter ici des fusées V1 (monoplan sans pilote). Une maquette vous permet de vous faire une idée de la dimension de l'ensemble des installations souterraines.

Pont sur la Zorge –

Le pont, démonté au début des années 1950, conduisait une voie de raccordement de la compagnie ferroviaire du Reich jusqu'à la gare du camp. Plusieurs milliers de détenus du camp de concentration ont franchi ce pont dans des wagons de marchandises et à bestiaux. Des convois en provenance du camp de Dora ont également passé ce pont en direction des camps extérieurs de Mittelbau, ainsi que vers d'autres camps de concentration et d'extermination. 37





25



25



Monuments et plaques commémoratifs

La plupart des monuments et des plaques commémoratifs du Mémorial datent de la RDA. Tenus pour des documents historiques d'une époque, ils n'ont pas été changés après 1990. Depuis y ont été ajoutées des plaques commémoratives pour des groupes de victimes qui avaient jusqu'alors moins ou pas du tout été pris en considération.

Monument commémoratif pour tous les détenus tués au camp de concentration de Mittelbau-Dora – Plaque en pierre, dédiée à toutes les victimes, avec les noms de tous les pays desquels provenaient les prisonniers du camp de concentration de Mittelbau-Dora, située sur la place devant le crématoire. 25

Plaques commémoratives pour les victimes concentrationnaires juives ainsi que les Sintis et les Roms – Deux plaques dédiées depuis 2000 aux membres de ces deux groupes de victimes, qui ont été persécutés et assassinés. 25

Sculpture sur la place devant le crématoire – Cinq détenus entravés aux mains font l'effet d'être brisés. Prévue à l'origine comme une contribution de la RDA à l'aménagement du mémorial d'Auschwitz, l'œuvre de Jürgen von Woyski de 1964 forme, avec les plaques dédiées à toutes les victimes du camp de Mittelbau-Dora, le centre de la place commémorative devant l'ancien crématoire. 25



Relief en bronze au crématoire –

Dans l'ancienne salle de crémation se trouve un relief en bronze de deux mètres de haut de sculpteur Theo Balden, datant de 1979. Son large socle montre des corps se consumant, desquels monte une flamme symbolique se terminant en bourgeon. (25)

« Place d'honneur des Nations » –

En 1974, l'ancienne place d'appel a été empierrée et réaménagée de fond en comble. Un muret, constitué de « Pierres des Nations », la délimite. Elles sont consacrées aux 21 pays, desquels des déportés ont été convoyés à Mittelbau-Dora. La place d'appel est fermée au sud par un socle en béton et un mur en arc. En 1979, un relief en bronze de l'artiste Heinz Scharr a été installé. Il représente la souffrance et le combat pour la survie des prisonniers. (5)

Monument commémoratif des marches de la mort –

Érigé en 1984, en mémoire des marches de la mort du printemps 1945. Sur une plaque, les routes des convois d'évacuation et des marches de la mort sont reconstituées. Des monuments similaires ont été simultanément érigés en de nombreux autres endroits du Harz de l'Est. (36)

Monument commémoratif d'Anvers –

À l'entrée des galeries, un monument commémoratif offert par la ville d'Anvers en 2003, rappelle les victimes occasionnées lors des bombardements avec les fusées V1 sur la métropole belge. (34)

Emplacement des camps à l'extérieur du Mémorial

À la différence des autres camps de concentration, celui de Mittelbau-Dora se composait d'un complexe de nombreux camps simples, qui doivent être regardés comme formant une unité fonctionnelle. Bien que Dora, le plus grand, sur le terrain duquel fut élevé le Mémorial en 1964, n'ait été que l'un des camps parmi les nombreux autres, ce n'est qu'une fois considérés dans leur ensemble qu'ils constituaient le camp de Mittelbau. Outre le Mémorial du camp de Mittelbau-Dora, des vestiges et des plaques commémoratives témoignent en de nombreux endroits dans le Harz du passé de Mittelbau. Vous trouverez ci-dessous un choix de ces lieux avec de brèves explications.

Blankenburg-Oesig

Mönchenbreite

1944/45 Camp de baraques d'en moyenne 500 occupants. Elles sont en partie préservées et habitées. Plaque commémorative.

Ellrich

Lieu de mémoire Ellrich-Juliushütte, Pontelstraße

Emplacement du plus grand camp faisant partie du complexe de Mittelbau, après Dora, avec une moyenne de 8 000 détenus. La plupart des bâtiments furent détruits après 1945 au cours de l'édification de la frontière allemande intérieure, qui traversait l'ancien terrain du camp. Aujourd'hui, peu de vestiges encore visibles, tableaux d'information et plaques commémoratives sur place, rappelant presque 4 000 victimes.



Ruines de la baraque de la cuisine dans l'ancien camp d'Ellrich-Juliushütte



Cimetière de Harzungen

Ancienne auberge Bürgergarten, Goethestraße
1944/45 Camp d'environ 1000 prisonniers. Plaque commémorative.

Cimetière de Sülzhayn
Sépulture de 55 détenus concentrationnaires qui décédèrent dans des cliniques de cure de Sülzhayn des suites de leur internement après leur libération en 1945. Plaque commémorative.

Groß-Werther
Auberge « Zur Weintraube »
1945 Hébergement de prisonnières concentrationnaires. D'autres femmes furent aussi hébergées dans une auberge qui n'existe plus aujourd'hui.

Günzerode
Jusqu'à 950 prisonniers ont été hébergés ici en 1944/45 dans une grange.

Harzungen
An der Karrenbrücke
1944/45 Camp de baraques d'en moyenne 4 000 prisonniers à la périphérie ouest de la commune. Peu de vestiges subsistent aujourd'hui. Sur le cimetière communal se trouve la sépulture de 27 détenus, dont les cadavres ont été dégagés par des soldats américains sur le terrain du camp en avril 1945.

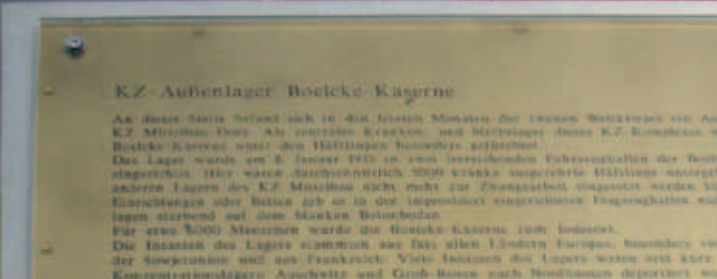
Ilfeld
Ilfelder Tal, Neanderplatz
1945 Camp d'environ 200 prisonniers, près de l'usine à papier. De 1943 à 1945, se trouvait le siège de la direction de la SARL Mittelwerk dans les salles de l'ancienne école du couvent (Neanderplatz).

Kelbra
Lange Straße
Hébergement de 60 détenus concentrationnaires dans l'auberge « Sängerrhalle ».

Kleinbodungen
Schacht
Camp d'environ 600 prisonniers dans l'usine de potasse désaffectée, à la périphérie sud de la commune.

Mackenrode
Limlingeröder Straße
Camp de baraques de 300 détenus à la périphérie sud de la commune. Plaques commémoratives sur l'emplacement du camp, ainsi qu'au monument aux morts.

Nordhausen
Ancienne caserne Boelcke, Rothenburgstraße
1945 Camp servant de mouvoir central du camp de concentration de Mittelbau. Parties des bâtiments encore préservés. Plaque commémorative de 1974 et tableau indicateur de 2004.



Nordhausen : ancienne caserne Boelcke dans la Rothenburgstraße



Plaque commémorative devant la caverne Heimkehle



Plaque commémorative de la caserne Boelcke



Nordhausen : cimetière d'honneur sur le Stresemannring

Cimetière d'honneur, Stresemannring

Fosses communes creusées en avril 1945 pour plus de 2 600 détenus et travailleurs forcés, parmi lesquels 1 300 prisonniers de la caserne Boelcke libérés par les soldats américains. Un monument commémoratif rappelle les morts.

Quartier Stempeda, Kummel

1945 Camp de baraques pour quelques centaines de prisonniers concentrationnaires. Ils devaient fournir du travail forcé pour un projet souterrain de construction (entrées des galeries subsistent à la sortie de la commune dans la Dorfsstraße). Les baraques en dur sont en grande partie préservées et sont aujourd'hui soit habitées, soit affectées à d'autres besoins (par exemple : maison communale).

Nüxei

1944/45 Camp de baraques d'en moyenne 300 détenus. Plaque commémorative et tableau indicateur.

Osterhagen

Camp de baraques de 300 prisonniers au sud de la gare. Plaque commémorative et tableau indicateur.

Osterode am Harz

Quartier Freiheit, An der Leege

1944/45 Camp de baraques d'en moyenne 400 détenus, qui devaient fournir du travail forcé pour le compte de l'entreprise Curt Heber. Plaque commémorative.

Quartier Petershütte

Camp de baraques pour jusqu'à 800 détenus, qui devaient fournir du travail forcé dans un projet de galeries (nom de code « Dachs IV »). Plaque commémorative.

Rehungen

1944/45 Camp de baraques de 550 détenus sur le terrain désaffecté de la mine de Neusollstedt.

Rossla

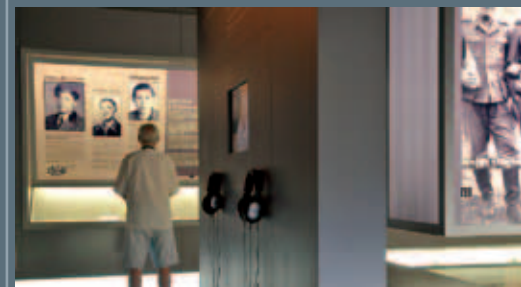
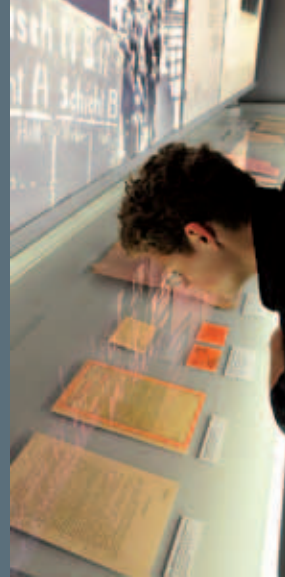
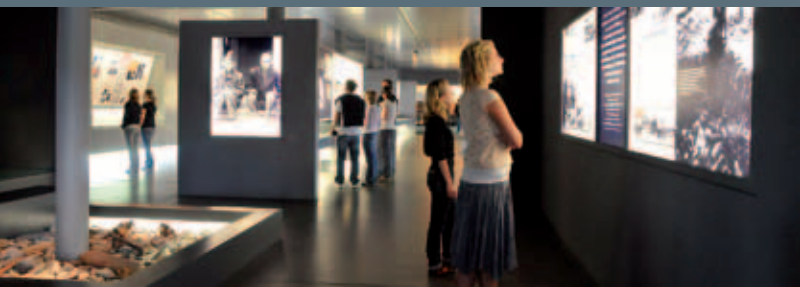
1944/45 Camp de baraques pour plus de 100 détenus sur le terrain de l'usine sucrière.

Rottleberode

1944/45 Camp de baraques de 1000 détenus sur le terrain d'une usine de porcelaine désaffectée. Les prisonniers ont dû excaver la caverne Heimkehle, près de Ufrungen, pour en faire une usine souterraine du groupe Junkers. Plaque commémorative et tableau indicateur devant l'entrée de la caverne Heimkehle.

Wieda

1944/45 Environ 300 prisonniers étaient hébergés dans l'ancien club de tir. Plaque commémorative et tableau indicateur. Tombe commune de six détenus concentrationnaires inconnus dans le cimetière communal.



Expositions

Exposition permanente

Au rez-de-chaussée du Musée [A](#), se tient sur 400 m² l'exposition permanente sur l'histoire du camp, intitulée : « Camp de concentration de Mittelbau-Dora 1943-1945 » (Konzentrationslager Mittelbau-Dora 1943-1945).

Au centre de l'exposition se trouve le travail concentrationnaire et ainsi, ceux qui en souffrirent et en moururent : les prisonniers. Il est montré à quel point le travail forcé marquait la vie et la mort dans les camps, et comment les détenus se défendaient contre la SS et les directions des entreprises ; la dimension européenne des persécutions par les nazis devient alors claire : plus de 90 % des détenus de Mittelbau-Dora provenaient des pays occupés par la Wehrmacht, avant tout de Pologne et d'Union soviétique.

Un autre but essentiel de l'exposition est de montrer le tissu de relations aux multiples facettes existant entre les camps et leur environnement social. Il s'agit de contribuer à une réflexion critique sur les thèmes de la culpabilité et de la responsabilité des complices et des spectateurs. La question soulevée par les raisons qui poussaient les responsables dans les entreprises de construction et d'armement à exploiter des détenus concentrationnaires en tant que travailleurs forcés en fait partie. La responsabilité des techniciens, des ingénieurs

et des managers qui firent monter des fusées V2 aux détenus dans l'usine de Mittelwerk est également remise en question. L'exposition engage ainsi à discuter de l'éthique dans les domaines scientifiques et techniques.

Conception de l'exposition

1. Introduction : Mittelbau-Dora et la « guerre totale »
2. Du camp extérieur de Dora au camp de concentration de Mittelbau
3. Les prisonniers
4. Coupables, complices et spectateurs
5. Débâcle et pas de fin en vue

Expositions temporaires

Dans une baraque d'hébergement reconstruite [C](#) et dans la station de pompiers préservée [B](#), des expositions sur l'histoire nazie et ses conséquences sont montrées en alternance tous les deux à trois mois.

Horaires d'ouverture de l'information visiteurs et des expositions

Mars – octobre

10 h à 18 h

Novembre – février

10 h à 16 h

Fermé le lundi

Fermé du 24 au 26 décembre, le 31 décembre et le 1^{er} janvier.

Services pour les visiteurs

Information visiteurs dans le Musée

Avant votre circuit à travers le Mémorial, l'Information visiteurs est à votre disposition pour vous présenter ses offres : matériel d'information, guide multimédia. Dans la librairie adjacente, vous pourrez acquérir de la littérature d'approfondissement (un formulaire de commande en ligne des publications du Mémorial se trouve sur notre site Web sous www.dora.de).

Visites guidées pour groupes

Après inscription préalable, des visites guidées sont organisées pour des groupes jusqu'à 30 personnes du mardi au dimanche (scolaires à partir de 15 ans). Le tarif de la visite est de 26 € ; scolaires, étudiants, appelés militaires et civils, les personnes à mobilité réduite et les seniors paient 13 € par groupe. Différentes variantes et durées sont proposées (1 h 30, 3 h, 5 h). En raison de la forte demande, nous vous prions de bien vouloir vous inscrire à temps auprès de l'information visiteurs (tél. : +49 3631 49 58 20 ; besucheranmeldung@dora.de). Vous recevrez des renseignements sur d'autres offres pédagogiques (projet ou séjour de plusieurs jours) auprès du département pédagogique (tél. : +49 3631 49 58 22).

Visites guidées individuelles

Du mardi au vendredi, tous les jours à 11 h et 14 h, des visites guidées individuelles d'une partie du site du camp et des galeries souterraines sont proposées. Le samedi et le dimanche, ainsi que les jours fériés, des visites guidées sont proposées à 11 h, 13 h et 15 h et de mars à octobre, également à 16 h. Les visites débutent devant le Musée.

La visite des galeries souterraines n'est possible que dans le cadre de visites guidées.

Visite du Mémorial avec des enfants

Nous vous recommandons de ne visiter ni le Musée, ni les galeries souterraines, ni l'ancien crématoire avec des enfants de moins de 12 ans.

Guide multimédia

Vous pouvez emprunter un guide multimédia à l'information visiteur, contre une taxe de 3 € (avec un adaptateur pour deux casques, 4 €). Avec les appareils, vous avez la possibilité de faire une approche critique de l'histoire du camp de concentration et du Mémorial, au cours d'un circuit guidé dont vous fixez vous-même le rythme et l'intensité. Votre appareil vous permet d'écouter des informations supplémentaires et des témoignages d'anciens détenus, et de voir des photos historiques.

Film

Dans la salle de cinéma, vous pouvez voir sur demande un film d'introduction à l'histoire du camp de concentration de Mittelbau-Dora (allemand, anglais, français, env. 30 minutes).

Café du Musée

Le café du Musée est ouvert du mardi au dimanche selon les mêmes horaires que les expositions et l'Information visiteurs, il est fermé le lundi. Les groupes peuvent commander un plat du jour après inscription préalable (tél. : +49 3631 49 58 33).

Bibliothèque et documentation

La bibliothèque et la documentation dans le Musée sont ouvertes aux intéressés. L'utilisation des archives est payante. Afin de pouvoir préparer votre visite selon vos besoins, merci de vous inscrire au préalable (tél. : +49 3631 49 58 25 ; dokumentation@dora.de). La bibliothèque est ouverte du mardi au vendredi de 10 h à 18 h.

Accès aux PMR

Le Musée est conçu pour faciliter l'accès aux personnes à mobilité réduite. Certaines parties du site du camp et des galeries souterraines ne sont accessibles que de manière restreinte aux fauteuils roulants. Vous obtiendrez de l'aide à l'Information visiteurs. Vous y trouverez également de brèves informations en braille.

Littérature d'approfondissement du thème

Konzentrationslager Mittelbau-Dora 1943-1945

(Le camp de concentration de Mittelbau-Dora 1943-1945)

Livre d'accompagnement de l'exposition permanente dans le Mémorial du camp de concentration de Mittelbau-Dora, publié par Jens-Christian Wagner, 2^e édition, Göttingen 2010 (212 p., III, 14 €).

Camp de concentration de Mittelbau-Dora 1943-1945

Notices de l'exposition, Weimar/Nordhausen 2006

(également en anglais, polonais et russe) (64 p., III, 5 €)

Jens-Christian Wagner

Produktion des Todes. Das KZ Mittelbau-Dora

(Production de la mort. Le camp de concentration de

Mittelbau-Dora), 2^e édition, Göttingen 2004 (688 p., 49€)

Mittelbau-Dora.

Das ehemalige Konzentrationslager im Südharz

(Mittelbau-Dora. L'ancien camp de concentration dans le

sud du Harz), photographié par Jürgen M. Pietsch, publié par Ursula Härtl et Jens-Christian Wagner, Spröda 2004

(132 p., III, 15 €).

Jens-Christian Wagner

Ellrich 1944/45. Zwangsarbeit und Konzentrationslager in einer deutschen Kleinstadt

(Ellrich 1944/45. Travail forcé et camp de concentration dans une petite ville allemande), Göttingen 2009

(208 p., III, 16,90 €)

Konzentrationslager Buchenwald 1937-1945

(Le camp de concentration de Buchenwald 1937-1945.)

Livre d'accompagnement de l'exposition historique permanente, publié par le Mémorial de Buchenwald, 3^e édition, Göttingen 2004 (320 p., III, 14,50 €).